

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

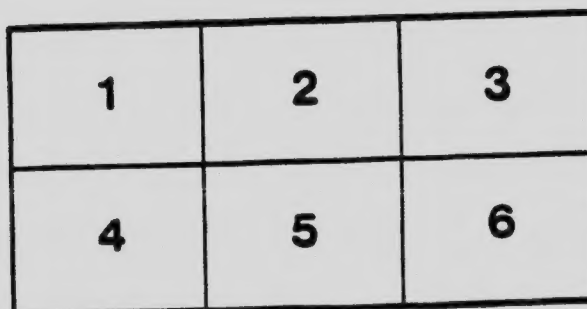
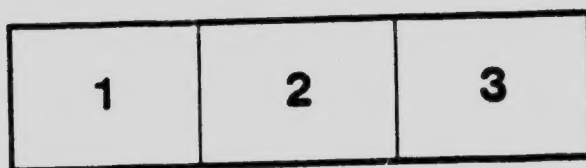
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \longrightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

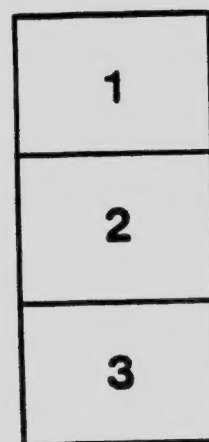
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \longrightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



COURS SUCCINCTS
D'
ANGLAIS

**RÉDIGÉS TOUT SPÉCIALEMENT POUR LES
GENS DE LANGUE FRANÇAISE
de L'AMÉRIQUE du NORD**

LES COURS LES PLUS FACILES, LES
PLUS RAPIDES, LES PLUS AGRÉABLES
et **INFAILLIBLES,**
DÉRIVÉS DE LA FAMEUSE "MÉTHODE
NATURELLE," PAR LE

PROFESSEUR

L. Vardec.

Revisée et perfectionnée par l'inventeur lui-même.

QUATRIÈME LIVRET

*Droits réservés, Canada, 1921,
par L. Vardec.*

PUBLIÉS PAR

L'École par Correspondance Dominion
MONTREAL, CANADA.

VINGT-CINQUIÈME LEÇON

I

ACCENTUATION DES VERBES — (suite)

Dans le livret précédent, nous avons dit que les verbes tendaient à porter l'accent sur leurs terminaisons. Ils ne sont cependant pas tous soumis à cette règle, et nous allons préciser davantage.

Lorsqu'il s'agit d'un verbe français, employé en anglais, avec une terminaison différente, on est sûr que l'accent se trouve sur cette terminaison.

Ex: **Imitate** (imiter) **IM-i-TA-te**. **Produce** (produire) **Pro-DU-ee**

On peut encore s'appuyer sur la petite règle suivante: lorsqu'un verbe se termine par une voyelle suivie d'une consonne et d'un e, l'accent se trouve sur cette voyelle, ou plus exactement sur la syllabe portant cette voyelle. Et les exemples précédents confirment cette règle.

Il y a quelques exceptions à ces règles, que l'usage apprendra facilement, et dont voici deux exemples.

Imagine (imaginer) — **i-MA-gine** **Practice** (pratiquer) — **PRAC-tise** (prononcez teuce)

On aurait pu cependant deviner ces exceptions sans les mentionner en effet toutes les règles que nous donnons sont des règles de statistiques, c'est-à-dire basées sur la constatation de ce qui arrive généralement. Une seule règle est « rationnelle », et c'est celle de la syllabe principale, c'est-à-dire de placer l'accent sur la syllabe qui est ou du moins semble la plus importante. Or dans le mot « *Practice* », par exemple, il est bien clair que « *Pract* » est la partie importante du mot. Et lorsque l'accent se trouve sur la dernière syllabe, c'est que cette syllabe se trouve la plus importante, généralement la racine du verbe latin. Ainsi « *Produce* » vient du latin « *pro ducere* »: c'est le verbe « *ducere* » qui compte tout d'abord, et « *pro* » n'est qu'un préfixe ou supplément antérieur.

Ce que nous venons de dire va s'appliquer dans les règles suivantes. Mais rappelez-vous bien que même alors que vous seriez capable de décomposer ainsi tous les mots, il vous faut posséder ces règles « par cœur » à la perfection, si vous ne voulez pas avoir d'hésitations. A plus forte raison, si vous vous dispensez de vous donner la peine de décomposer les mots avant de les accentuer.

Nous donnerons d'ailleurs, à la vingt-septième leçon une règle qui simplifiera tout, réduisant l'ensemble à presque rien; mais cette règle ne pourra être comprise qu'à la condition que toutes les autres soient bien connues.

COMMENT ÉTUDIER

Dans le présent livret les phrases françaises (partie II) s'éloignent fortement de la façon anglaise de parler, surtout celles qui constituent ce que l'on appelle les *idiotismes*. Il faut alors que vous fassiez vous-même le travail de traduire littéralement la phrase anglaise, ce qui vous enseignera du coup et nettement la façon générale de penser en anglais, et vous aidera plus tard dans la composition.

II

Voir COMMENT ÉTUDIER page 105

I could not help staying there,
for he began to get angry
when I wanted to go.

*That's the very thing I bid you

I always speak in earnest: I be-
sought him to stop.

*He doesn't like jokes.

I warranted you not; now
you're bound to go.

*You're always joking: how can
a person rely upon what
you say?

Of course, sometimes I get
caught.

I abode by that in earnest,
believe me.

What avails you to lose your
time, such a valuable time?

Leave it to me, and I'll fix it
right.

*Don't fail to be here in time.

*I won't miss my train.

My memory fails me.

I nearly fell on the sidewalk: it
was so slippery.

Do not run the risk of being
hurt.

Je n'ai pas pu m'empêcher de
rester là, car il commen-
çait à se fâcher quand je
parlai de partir.

C'est précisément ce que je
vous ai prié de faire.

Je parle toujours sérieusement
je l'ai supplié de cesser.

Il n'aime pas la raillerie.

Je vous avais assuré que non;
maintenant il vous faut
partir.

Vous badinez tout le temps;
comment peut-on compter
sur ce que vous dites?

Il va sans dire que quelquefois,
je suis attrapé.

Je m'en suis tenu à cela ferme-
ment, croyez-moi bien.

A quoi vous sert de perdre votre
temps, un temps si pré-
cieux?

Laissez-moi faire, et je vais
tout arranger au mieux.

Ne manquez pas d'être ici à
temps.

Je ne manquerai pas mon
train.

Ma mémoire me fait défaut.

J'ai failli tomber sur le trottoir
c'était si glissant.

Ne risquez pas de vous faire
mal.

* Les phrases anglaises marquées d'une astérisque sont des phrases dans lesquelles il y a des abréviations, donnant ainsi la prononciation usuelle; mais elles ne doivent pas être écrites de cette façon, pour être grammaticales. Dans d'autres cas, ce sont des phrases cor tenant des expressions ou certains mots souvent employés mais non corrects.

III

VERBES IRRÉGULIERS

Nous devons tout d'abord rappeler à l'élève que le terme « irrégulier » n'est que conventionnel, qu'il est tout-à-fait impropre. L'expression anglaise **weak verbs**, verbes faibles, est un peu plus juste, mais ne rend pas exactement encore l'idée que nous devons avoir des verbes dont nous allons nous occuper maintenant. L'usage ayant cependant consacré l'expression française: « verbes irréguliers », nous allons l'employer, tout en nous expliquant. Il s'agit de verbes dont le passé et le participe passé se forment autrement qu'en ajoutant le son de « t » ou « d », (ou « ed » en écriture), selon que nous l'avons indiqué dans le livret précédent.

On comprend facilement que ce simple son de « t » ou « d » ou « ed », à la fin du mot, peut très souvent offrir certaines ambiguïtés; ces sons peuvent facilement passer inaperçus, étant donné leur faible sonorité, et surtout que les verbes sont souvent suivis de prépositions, d'adverbes, ou même d'autres mots, commençant par des consonnes. Il s'en suit alors dans ces cas, qu'il est bien difficile, quelquefois même impossible de « sonner » ces « t » ou « d ».

Bien que tous les verbes fussent « réguliers » à leur origine, au début de la langue anglaise, qu'ils formaient tous leur passé et participe passé avec ces seuls sons de « t » ou « d », aujourd'hui cent-soixante des plus usités forment ces deux temps ou modes, d'une façon toute différente.

Si nous nous rapportons au début de la langue anglaise, nous ne trouvons pas de verbes irréguliers: nous formons leur passé et participe passé avec le son de « t » ou « d ». A cette époque, l'ambiguïté dont nous venons de parler était à son comble. Mais comme toute autre langue, l'anglais était modifiable et l'est encore. L'usage, aidé des travaux des philologues et des grammairiens, a modifié petit à petit et progressivement cet état de choses, ces sons de « t » ou de « d », trouvés insuffisants, ambigus ou nuls même, ont été remplacés par autre chose, pour un petit nombre de verbes d'abord, puis d'autres à mesure que la nécessité et les travaux littéraires ont augmenté. De nos jours encore, des verbes encore réguliers, se modifient et deviennent, aussi bien d'ailleurs qu'une bonne partie de l'orthographe anglaise se modifie, comme nous le verrons dans le dernier livret.

Naturellement, les premiers verbes qui ont été modifiés ont été, soit les plus usités, soit les sujets à ne pas être distingués entre leur présent et leur passé. Les autres ont suivi, et suivent encore selon qu'ils rentrent dans l'un ou l'autre des deux cas que nous venons de mentionner.

Voilà pour la compréhension de ce qu'est un verbe irrégulier. Dans les écoles, suivant les grammairiens, on se contente de les apprendre à la suite les uns des autres, sans aucune explication; c'est une grave erreur.

(A suivre)

IV

- Abide** (eu-baï'-de) **abode** (eu-bô'-de) **abode** — demeurer.
Awake (eu-wé'-ke) **awoke** (eu-wô'-ke) **awaken** (eu-wé'-keune) — s'éveiller.
Be (bi') **was** (wâ'-ze) **been** (bi'-ne) — être.
Bear (bè'-re) **bore** (bô'-re) **borne** (bô'-ne) — porter.
Bear (bè'-re) **bore** (bô'-re) **born** (bôr'-ne) — produire.
Beat (bi'-te) **beat** (bi'-te) **beaten** (bi'-teune) — battre.
Begin (bi-guin'-ne) **began** (bi-gan'-ne) **begun** (bi-gon'-ne) — commencer.
Bend (benne'-de) **bent** (benne'-te) **bent** — plier.
Beseech (bi-si'-tche) **besought** (bi-sâ'-te) **besought** — supplier.
Bid (bide') **bid** (bide') **bid** — commander.
Bind (baïne-de) **bound** (bâonne'-de) **bound** — lier.
Bite (baï-te) **bit** (bit'-te) **bitten** (bit'-teune) — mordre.
Bleed (bli'-de) **bled** (bled'-de) **bled** — saigner.
Blow (blô') **blew** (blou') **blown** (blô'-ne) — souffler.
Break (bré'-ke) **broke** (brîô'-ke) **broken** (brô'-keune) — casser.
Breed (bri'-de) **bred** (bred'-de) **bred** — engendrer.
Bring (brigne') **brought** (brâ'-te) **brought** — apporter.
Build (bil'-de) **built** (bil'-te) **built** — bâtir.
Burn (beur'-ne) **burn** (beurne'-te) **burnt** — brûler.
Buy (baï) **bought** (bâ'-te) **bought** — acheter.

VINGT-CINQUIÈME EXERCICE

N. B. — Les quelques mots que l'on rencontrerait dans cet exercice et qui ne se trouveraient pas dans le vocabulaire que vous savez, devront être cherchés dans un tout petit dictionnaire, et appris sur-le-champ. L'exercice qui suit se rapporte non seulement à la présente leçon, mais à tout ce que vous avez étudié dans les leçons précédentes, depuis la première. On devra aussi chercher à composer du mieux possible les phrases qui sembleront nouvelles, sans cependant s'éloigner de ce que l'on sait déjà. N'inventez pas, modifiez plutôt et servez-vous de ce que vous savez seulement.

Je n'ai pas pu m'empêcher d'y aller, car il commençait à se fâcher lorsque je lui disais que je voulais rester à la maison. — C'est bien ce que je pensais. — Il n'aime pas la farce. — Je m'en suis tenu à cela sérieusement, croyez-moi bien. — A quoi cela vous sert-il de perdre un temps si précieux. — Ne manquez pas d'être ici en temps pour l'ouverture. — Je ne manquerai pas mon train. — La mémoire ne me fait que bien rarement défaut. — J'ai failli me casser le cou hier, en glissant sur le trottoir; c'était si glissant. — Je vous en réponds que oui; mais quand même, on peut marcher facilement et sûrement.

VINGT-SIXIÈME LEÇON

I

L'ACCENT — (suite)

Nous avons déjà dit que souvent les noms et adjectifs pouvaient être employés comme verbes, sans la moindre modification. Nous parlions alors de l'orthographe, de l'épellation. Il n'en est plus de même de l'accentuation. Dans le nom et l'adjectif, l'accent se trouvera généralement sur la première syllabe, surtout s'il n'y en a que deux; et dans le verbe, c'est-à-dire lorsque le mot sera employé comme verbe, l'accent se placera sur la dernière syllabe.

Ex: **Present** (présent — nom) — **PRES-ent** (prè-zeune-te).
To present (présenter — verbe) **pre-S-ENT** (pri-zène-te).

L'explication en est celle-ci: dans le nom, on considère surtout l'objet constituant le présent, ce qui est « devant » nous, et par conséquent, c'est le préfixe latin « pre » (devant) qui est la syllabe importante. Dans le verbe, au contraire, c'est l'action que l'on considère avant tout, puisqu'un verbe est le mot qui dans une phrase marque tout spécialement l'action. Il s'en suit donc que l'on doit alors accentuer la partie du mot qui est verbe; et dans le mot **present**, c'est la syllabe **sent**, dérivée du verbe « être » en latin et au participe.

Et les exceptions que nous avons données pour l'autre règle, reviennent pour celle-ci. Ainsi dans le mot **Practise**, que vous l'employiez comme nom ou verbe, **Pract** restera toujours la syllabe importante.

LES PREFIXES

Nous appelons préfixes certains mots de une ou deux syllabes, dérivés du latin pour la plupart, que l'on rencontre au commencement de certains mots. Ces préfixes sont en général des adverbes, qu'ils soient tirés du latin, ou simplement des monosyllabes anglais. On les reconnaît facilement par leur répétition fréquente dans un grand nombre de mots, et en voici quelques-uns:

Ab, ac, ad, com, con, dis, ec, ex, il, im, in, ob, oc, un, mis, en;
etc., etc.

Jamais (sauf quelques rares exceptions) on ne devra placer l'accent sur ces syllabes commençant un mot.

Ex: **Address (DRESS) Condensed (DENSED) Disturbance (TURB) Immoral (MOR).**

L'accent se trouve sur la syllabe en caractères majuscules. Si cependant la préfixe a deux syllabes, la première porte un accent.

Ex: **Understand (UN et STÂND) Extraordinary (EX et OR).**

II

That dog bit me last night,
and the bite bled terribly.

Ce chien m'a mordu hier soir,
et la morsure a saigné ter-
riblement.

But I tell you, I nearly broke
his back with a kick.

Mais je dois vous dire qu'un
peu plus, je lui cassais les
reins d'un coup de pied.

It was raining and the wind
blew very hard.

Il pleuvait, et le vent soufflait
très fort.

The wind was in the east.

Le vent venait de l'est.

*I brought my umbrella with
me, but I couldn't use it.

J'ai apporté mon parapluie,
mais je n'ai pas pu m'en
servir.

He burnt his mustache with a
match, lighting his pipe.

Il s'est brûlé la moustache
avec une allumette, en
allumant sa pipe.

What a pity!

Quel dommage!

*That's too bad!

C'est trop malheureux.

*It's only good for him; he
shouldn't smoke so much.

C'est bien fait pour lui; il ne
devrait pas tant fumer.

Did you hear about the last
sky-scraper they built in
New-York?

Avez-vous entendu parler du
dernier gratte-ciel que l'on
a construit à New-York?

No, but there must surely be
many stories on it.

Non, mais il doit y avoir plu-
sieurs histoires (étages) à
son compte.

I bought a nice tie-pin for you.

Je t'ai acheté une jolie épingle
de cravate.

Let me see it.

Fais-la voir.

Come and get it.

Viens la chercher.

* Les phrases anglaises marquées d'une astérisque sont des phrases dans lesquelles il y a des abréviations, donnant ainsi la prononciation usuelle; mais elles ne doivent pas être écrites de cette façon, pour être grammaticales. Dans d'autres cas, ce sont des phrases contenant des expressions ou certains mots souvent employés mais non corrects.

III

Ayant bien compris l'origine et le pourquoi des verbes irréguliers, expliqués à la leçon précédente, il va vous être facile de saisir nettement et clairement la formation des passés et participes passés de tous ces verbes, suivant une loi simple et toute naturelle.

Cherchez de tous côtés, dans tous les sens, considérez les verbes ou mieux l'infinitif, c'est-à-dire le mot du verbe sous tous les aspects, et vous verrez que la plus simple, la plus naturelle, la seule chose possible même était ou est encore, lorsqu'il s'agit de remplacer le son de « t » ou « d » pour exprimer le passé et le participe passé et supprimer l'ambiguïté de ces sons, **de modifier la sonorité du mot lui-même sans en changer la structure autant que possible, c'est-à-dire, tout en conservant l'apparence primitive du mot.**

Et le moyen le plus rationnel, et même unique jusqu'à un certain point, est de modifier le son de la ou des voyelles, ou même au besoin de changer les voyelles.

C'est ainsi que, par exemple, en vous reportant à la quatrième partie de la leçon précédente, vous trouverez le verbe **beat** qui est le même mot au passé **beat**; mais au présent vous prononcez le « e » comme en anglais « î » (bite), et au passé vous devrez prononcer le « e » comme en français (bette). Ou encore prenez **bind** qui change **i** en **ou** pour devenir **bound** au passé; et si vous comparez la similarité des deux, vous ne pouvez pas faire autrement que de constater qu'en matière de modification de sonorité c'est bien la plus voisine.

Mais on nous dira que c'est bien difficile, sans le savoir d'avance d'être certain que c'est telle modification, plutôt que telle autre qui a été faite. Et alors cela vaudrait tout aussi bien de ne pas s'occuper du fait, et de tous les apprendre machinalement.

Erreur, grave erreur! Contentez-vous de ce que nous avons déjà dit, pour maintenant, et à la prochaine leçon, nous vous enseignerons comment tout trouver vous-même et très facilement.

Surtout que vous aurez déjà appris une quarantaine de ces verbes, soit ceux de la leçon précédente, plus ceux de la présente. Ces quelques verbes vous serviront d'exemples et de points de repère pour la méthode que nous vous donnerons, laquelle méthode est personnelle de l'auteur, et ne se trouve nulle part ailleurs, comme bien d'autres règles et systèmes.

IV

- Cast** (casse'-te) **cast** (casse'-te) **cast** — jeter.
Catch (catte'-che) **caught** (câ'-te) **caught** — attraper.
Chide (tchâi'-de) **chid** (tehid'-de) **chidden** (tehid'-deune) — gronder.
Choose (tchou'-ze) **chose** (tchô'-ze) **chosen** (tchô'-zeune) — choisir.
Cleave (cli'-ve) **cleft** (elef'-te) **cleft** — fendre.
Clothe (clâ-te) **clad** (clad'-de) **clad** — vêtir.
Come (com'-me) **came** (ké'-me) **come** (com'-me) — venir.
Cost (câsse'-te) **cost** (câsse'-te) **cost** — coûter.
Creep (eri'-pe) **crept** (creppe'-te) **crept** — ramper.
Cut (cotte') **cut** (cotte') **cut** — couper.
Dare (dè'-re) **durst** (deur'-ste) **dared** (dère'-de) — ôser.
Deal (di'-le) **dealt** (delle'-te) **dealt** (delle'-te) — faire un marché avec.
Die (daï) **died** (daïde') **dead** (ded'-de) — mourir.
Dig (digue') **dug** (dogue') **dug** — creuser.
Dip (dippe') **dipt** (dippe'-te) **dipt** — saucer.
Do (dou') **did** (did'-de) **done** (donne') — faire.
Draw (drâ) **drew** (drou') **drawn** (drâ'-ne) — tirer.
Dream (dri'-me) **dreamt** (dremme'-te) **dreamt** — rêver.
Drink (drinne'-ke) **drank** (dranne'-ke) **drunk** (dronne'-ke) — boire.
Drive (drai'-ve) **drove** (drô'-ve) **driven** (driv'-eune) — aller en voiture.

VINGT-SIXIÈME EXERCICE

N. B. — Les quelques mots que l'on rencontrerait dans cet exercice et qui ne se trouveraient pas dans le vocabulaire que vous savez, devront être cherchés dans un tout petit dictionnaire, et appris sur-le-champ. L'exercice qui suit se rapporte non seulement à la présente leçon, mais à tout ce que vous avez étudié dans les leçons précédentes, depuis la première. On devra aussi chercher à composer du mieux possible les phrases qui sembleront nouvelles, sans cependant s'éloigner de ce que l'on sait déjà. N'inventez pas, modifiez plutôt et servez-vous de ce que vous savez seulement.

That dog nearly bit me last night. — I kicked him so hard that I nearly burst him. — The wind is in the west. — We're going to have some rain, for the wind blew very hard all night. — He burnt his finger with a match, lighting the stove. — What a pity. — It's only good for him: he should be more careful. — Did you hear about the last tower built in Europe? — No, there must be some mysterious tale about it. — Certainly, there is and I'll tell it to you when the show is over. — I bought a nice novel for you this afternoon, will you start reading it now? — Let me see!

VINGT-SEPTIÈME LEÇON

I

L'ACCENT SIMPLIFIÉ

Si vous avez bien appris les règles que nous avons données sur l'accent, et que vous puissiez d'un seul coup d'œil les envisager dans leur ensemble, il y a un point plus ou moins bien déterminé vers lequel tout semble se réunir. Toutes les places de l'accent que nous vous avons données suivant certaines règles plus ou moins variées, reviennent définitivement à une seule et unique; et cette place est ce que nous appellerons la partie la plus « consistante » du mot.

Nous allons tâcher de définir, ou mieux décrire aussi clairement que possible ce que nous entendons par ce mot. Nous allons vous imager cette définition ou cette description de façon à arriver au but suivant: que lorsque vous verrez un mot, ou mieux lorsque vous devrez prononcer un mot, l'accentuation vienne tout machinalement, automatiquement.

Les mots les plus incommodes relativement à ce que nous venons de dire sont certainement les mots français; et précisément à cause de cela nous allons les éliminer en premier lieu. Nous pourrions à la rigueur les omettre, étant donné la facilité de la règle donnée au livret précédent (immédiatement avant la terminaison). Mais afin d'être complet, nous insistons. Tout d'abord si vous remarquez la prononciation française de ces mots français, vous constaterez que justement cette syllabe antérieure à la terminaison est toujours plus sonore, prononcée plus ouvertement que tout le reste. Nous parlons, bien entendu, d'une prononciation correcte. En effet; si l'accentuation, comprise suivant le sens anglais du mot, n'existe pas en français, il y a cependant l'imitation dans les mots comme dans la phrase.

Comme nous sommes de langue française, il nous est facile de saisir à première vue cette intonation, cette syllabe plus sonore, comme le font les anglais pour leurs propres mots.

Naturellement la prononciation est différente, mais la place de l'accent est trouvée.

Le même principe s'applique à tous les autres mots, avec la différence suivante: comme les mots ne sont plus français, pas moyen de la prononcer avec la prononciation française: dès lors **accentuez ce qui vous semble le plus « solide » dans le mot comparativement à l'idée exprimée par le mot.** Cela est tellement vrai, que le même mot **invalid**, considéré comme anglais (voir livret précédent), peut signifier deux choses différentes suivant son accentuation. Et si vous avez bien médité sur tout ce que nous venons de dire, vous allez en avoir la « sensation » nette et claire.

In-VA-lid (s'emploie pour un billet, un chèque sans valeur).

IN-va-LIE (s'emploie pour un impotent, un homme malade).

(A suivre)

II

I chose it amongst a score, maybe.	Je l'ai choisi entre une vingtaine peut-être.
The khaki-clad boys are good looking ones.	Les gars revêtus de l'uniforme khaki sont de bonne allure.
There came about a hundred of them to our banquet.	Il en est venu à-peu-près une centaine à notre banquet.
He crept into that business unaware.	Il s'est insinué dans cette affaire sans s'en apercevoir.
I dreamt of you last night: what do you think about that?	J'ai rêvé à toi la nuit dernière: qu'est-ce que tu penses de cela?
It depends on your dream.	C'est selon ton rêve!
It was a dreadful one.	C'en fût un affreux.
Then I only think you drank a little too many good things last night.	Alors je pense tout simplement que tu as bu trop de bon- nes choses hier soir.
I long to see you.	J'ai hâte de te voir.
You may come over, if you feel like it.	Tu peux venir si le cœur t'en dit.
*What do you think I'm dream- ing of?	A quoi penses-tu que je songe?
Going out of town?	A aller en dehors de la ville.
*You're far from it: try and guess it.	Tu en es bien loin: essaie de deviner.
*I have no idea.	Je n'ai aucune idée.
*I'm trying to figure how one could take the moon by the horns.	J'essaie de m'imaginer com- ment on pourrait bien prendre la lune avec ses dents.
Say, are you crazy?	Dis-donc, es-tu fou?

* Les phrases anglaises marquées d'une astérisque sont des phrases dans lesquelles il y a des abréviations, donnant ainsi la prononciation usuelle; mais elles ne doivent pas être écrites de cette façon, pour être grammaticales. Dans d'autres cas, ce sont des phrases contenant des expressions ou certains mots souvent employés mais non corrects.

III

Les modifications de sonorité de l'infinitif des verbes irréguliers, pour former le passé et le participe passé, se font suivant un ordre bien défini et déterminé, basé sur la succession habituelle des voyelles les unes par rapport aux autres, ordre qui est, par le fait, tout naturel et rationnel.

On rencontre en tout et partout quatre cas différents qu'il faut considérer successivement dans l'ordre que nous allons donner.

Premier cas. La voyelle a le son anglais à l'infinitif du verbe: cherchez à prononcer cette voyelle avec le son français, et voyez si la sonorité du mot est convenable, si le mot n'est pas trop criard à votre oreille avec cette modification. Si oui, cette modification va suffire. Si non, vous passerez au deuxième cas, que vous allez voir plus loin.

Ex: **Abide** — *abid* ? — non, car plus loin vous avez le verbe **Bid** (voir 25^e leçon IV).

Awake — *awack* ? — (horreur) **Beat** — *beat* — (bette — oui).

Bite — *bit* — (oui!).

Quatre remarques s'imposent avant d'aller plus loin: 1o — Nous venons de dire qu'il faut vous fier à votre oreille. Vous nous direz peut-être que n'étant pas anglais, vous n'êtes pas au courant de l'euphonie anglaise, que vous ne pouvez pas savoir au juste si oui ou non le son est bon ? — Vous vous trompez doublement: d'abord l'euphonie, la beauté d'un son est aussi française qu'anglaise, peut-être même, (nous dirions certainement) plus française, et puis vous avez tous les verbes irréguliers collectionnés par ordre alphabétique dans le présent livret. 2o.— Nous ne nous occupons que du passé pour le moment; le participe passé aura son tour ultérieurement; d'ailleurs c'est la même chose, comme vous le verrez. 3o.— La règle de l'euphonie vous explique pourquoi les anglais peu instruits font des fautes dans leurs passés des verbes irréguliers; et les règles que nous vous donnons, vous aideront à les comprendre facilement malgré ces fautes. 4o.— En apprenant bien ces règles, et en les appliquant rigoureusement dans l'ordre donné, cela vous facilitera énormément l'appréhension de ces verbes irréguliers, et vous évitera toute erreur, inévitable autrement dans un tel imbroglio.

Deuxième cas. — La voyelle prononcée avec le son anglais à l'infinitif ne peut pas être prononcée à la française. Dans ce cas, changez-la pour une autre que vous prononcerez à l'anglaise. Et dans ce changement essayez les voyelles suivant leur ordre grammatical.

Ex: **Abide** — la voyelle suivante de *i* est *o*: essayons: **abode** — oui.

Awake — la voyelle suivante de *a* est *e*: **aweke** — non; **awike** — non; **awoke** — bien.

Cloth — la voyelle suivante est *u* qui jamais ne peut servir avec le son anglais; alors on recommence à la première voyelle: *a* — **clath** — ce **th** sonne un peu mal: essayons *d* à sa place: **clad** — c'est bien! —

Nous donnerons les deux autres cas à la prochaine leçon. Nous devons cependant faire immédiatement remarquer que lorsqu'il y a moyen ou lieu d'ajouter « *t* » ou « *d* » en plus, ou de changer d'une de ces lettres pour l'autre, on doit le faire.

IV

- Dwell** (douelle') **dwelt** (douelle'-te) **dwelt** — habiter.
Eat (ite') **ate** (ête') **eaten** (i'-teune) — manger.
Fall (fâ'-le) **fell** (felle') **fallen** (fâ'-leune) -- tomber.
Feel (fi'-le) **felt** (felle'-te) **felt** — ressentir.
Fight (faï'-te) **fought** (fâ'-te) **fought** — combattre.
Find (faine'-de) **found** (fâone'-de) **found** — trouver.
Flee (fli') **fled** (fledde') **fled** — fuir.
Fly (flai) **flew** (flou') **flown** (flô'-ne) — s'envoler.
Forsake (forsé'-ke) **forsook** (sou'-ke) **forsaken** (sé'-keune) — abandonner
Freeze (fri'-ze) **froze** (frô'-ze) **frozen** (frô'-zeune) — geler.
Freight (fré'-te) **freighted** (fré'-teude) **fraught** (frâ'-te) — charger.
Get (guette') **got** (gotte') **got** — obtenir.
Gild (guil'-de) **gilt** (guil'-te) **gilt** — dorer.
Give (gui'-ve) **gave** (gué'-ve) **given** (gui'-veune) — donner.
Go (gô) **went** (wenne'-te) **gone** (gâ'-ne) — aller.
Grave (gré'-ve) **graved** (gréve'-de) **graven** (gré'-veune) — graver.
Grow (grô) **grew** (grou') **grown** (grô'-ne) — croître.
Have (have)' **had** (hadde') **had** — avoir.
Hang (hagne') **hung** (hogne') **hung** — pendre.
Hear (hi'-re) **heard** (heur'-de) **heard** — entendre.

VINGT-SEPTIÈME EXERCICE

N. B. — Les quelques mots que l'on rencontrerait dans cet exercice et qui ne se trouveraient pas dans le vocabulaire que vous savez, devront être cherchés dans un tout petit dictionnaire, et appris sur-le-champ. L'exercice qui suit se rapporte non seulement à la présente leçon, mais à tout ce que vous avez étudié dans les leçons précédentes, depuis la première. On devra aussi chercher à composer du mieux possible les phrases qui sembleront nouvelles, sans cependant s'éloigner de ce que l'on sait déjà. N'inventez pas, modifiez plutôt et servez-vous de ce que vous savez vraiment.

Je l'ai choisi entre une centaine peut-être. — Les gârs revêtus de l'uniforme khaki sont de bonne apparence. — Il en est venu à peu-près une vingtaine à notre réunion hier soir. — Ils avaient tous l'air très joyeux. — Il s'est insinué dans cette affaire sans s'en douter. — Que diriez-vous si je vous disais que j'ai rêvé à vous la nuit dernière ? — C'est selon votre rêve. — C'était un rêve merveilleux. — Sans doute que vous avez pris quelques petites libations avant de vous coucher. — Peux-tu t'imaginer à quoi je rêve en ce moment ? — Je n'en ai pas d'idée. — Je suis en train de me demander comment je pourrais bien réussir sans travailler ? — C'est impossible.

VINGT-HUITIÈME LEÇON

I

L'ACCENT — (Suite)

Outre l'accentuation des mots, ou plutôt de certaines syllabes dans les mots de plusieurs syllabes, nous avons aussi l'accentuation de certains mots dans les phrases composées de monosyllabes, c'est-à-dire de mots d'une syllabe. Ainsi prenons la phrase suivante: **See how fine these young girls plays and sing**, il y a certains mots qui ont plus d'importance que d'autres. Ces mots doivent être accentués, c'est-à-dire prononcés fortement, distinctement, etc., selon que nous l'avons enseigné pour la syllabe importante d'un mot; tandis que les autres mots seront rapidement et beaucoup plus faiblement prononcés. Selon donc que vous voudrez donner plus ou moins d'importance à tels mots plutôt qu'à d'autres, suivant que vous voudrez rendre telle ou telle idée, vous placerez un accent, c'est-à-dire un renforcement de voix sur ce mot ou ces mots, tandis que vous ferez le contraire sur les autres.

En somme on peut considérer ces phrases composées entièrement de mots d'une syllabe, comme un seul mot de plusieurs syllabes. Les syllabes importantes sont accentuées, les autres escamotées. De plus, ce que nous avons dit pour l'accent secondaire ou deuxième accent et troisième, celui que nous ajoutons en plus du premier accent dans les mots longs, va s'appliquer ici à merveille. On ne peut pas presque tout escamoter les mots d'une phrase toute composée de monosyllabes. S'il n'y a qu'un mot réellement important, il y a bien d'autres d'une importance secondaire, que l'on peut encore accentuer, quoique moins fortement. Ou alors si tous les mots, sauf un, n'ont aucune importance, c'est qu'ils sont inutiles et devraient être supprimés.

Ce que nous venons de dire éclaircit encore les règles, ou plutôt la dernière que nous avons donnée sur l'accentuation. On voit clairement, par l'étude de l'accentuation des phrases composées de monosyllabes, le fonctionnement, ou raieux le « rythme » de l'accentuation en général.

Nous avons dit le « rythme » et avec raison. En effet, plus que dans toute autre langue enruopéenne, il y a dans le parler anglais comme une cadence musicale, et une sonorité particulière, que l'on arrive facilement à saisir en quelques jours de pratique spéciale. — (A suivre).

II

*Don't look everywhere except in the right place.

You should not undertake two things at once.

You seem not to have much to spare.

Here, don't you think you ate a little too much at supper, to go to bed so early?

I felt like eating well, and I did.

I gave you too much.

And I had to honor your cooking.

*Don't you think it's worth while to take a little walk after that?

*May be you're right.

Take it in my stead.

You certainly do not make the most of all your talents: you're too cute, you ought to be boasted.

I will not suffer being insulted.

*To think that you're so proud, yet for all, you're very often obliged to put up with all my wishes.

Ne cherchez pas midi à quatorze heures.

Vous ne devriez pas courir deux lièvres à la fois.

Vous ne semblez pas en avoir de reste.

Allons, ne crois-tu pas que tu as mangé un peu trop au souper, pour te coucher si tôt?

Je me sentais l'envie de bien manger, et c'est ce que j'ai fait.

Je t'en ai trop donné.

Et j'ai dû faire honneur à ta cuisine (tes mets).

Ne crois-tu pas que cela vaudrait la peine d'aller faire une petite promenade après cela?

Peut-être es-tu raison?

Vas-y à ma place.

Vous ne tirez certainement pas parti de tous vos talents: vous êtes trop fin, on devrait vous pousser d'avant.

Je ne souffrirai pas que l'on m'insulte.

Dire que vous êtes si fier, pourtant malgré tout cela vous êtes souvent forcé d'en venir à tous mes désirs.

*Les phrases anglaises marquées d'une astérisque sont des phrases dans lesquelles il y a des abréviations, donnant ainsi la prononciation usuelle; mais elles ne doivent pas être écrites de cette façon pour être grammaticales. Dans d'autres cas, ce sont des phrases contenant des expressions, ou certains mots souvent employés mais non corrects.

III

Troisième cas (voir leçon précédente). — La voyelle est déjà française à l'infinitif: changez-la pour une autre à laquelle vous conserverez le son français autant que possible. Quant au choix de la lettre, procédez comme dans le deuxième cas.

Ex: **Bear** — la suivante de e est i; jamais i ne peut convenir dans ce cas; ensuite vient o: **bore**, bien.

Dig — après i c'est o; mais avec o le son serait un peu trop long, pour la brièveté du i dans **dig**, u fera mieux — **Dug**.

Quatrième cas — On ne peut pas, après avoir bien essayé, changer le son anglais de la voyelle pour le son français, ni changer la voyelle elle-même et obtenir une sonorité convenable. Retranchez toute la fin du mot à partir de la première voyelle, et remplacez-la par **ought** devant quoi vous placerez la ou les consonnes qui commencent le verbe à l'infinitif.

Ex: **Buy** — **bought**. Si la première voyelle était o, on emploiera cette voyelle au lieu de o.

Ex: **Catch** — **caught**.

Si enfin, après avoir essayé les quatre cas précédents, vous n'avez rien de satisfaisant, laissez le mot tel qu'il est.

Ex: **Cast** — **cast** **Cost** — **cost** **Cut** — **cut**

Une autre remarque s'impose ici: on trouve des verbes classés irréguliers, tel que **Bend** — **Bent**. Ce verbe et tous ses semblables sont irréguliers dans leur écriture surtout; il y a en bien peu dans son cas, d'ailleurs.

PARTICIPE PASSÉ

En anglais, comme en français, comme dans toute langue, le participe passé est en réalité un adjectif: c'est le verbe employé comme adjectif. Dans les verbes réguliers anglais, il est le même mot que le passé. Dans les verbes irréguliers, il sera le même aussi, à moins que ce verbe soit souvent employé comme adjectif. Alors encore afin d'avoir un mot bien distinct, on a cherché une modification.

La première est n: essayez n au présent ou au passé. Ainsi choisissez entre **Breaken** et **Broken**.

Si ni l'une ni l'autre de ces combinaisons ne convient, continuez le même système que pour le passé et choisissez une autre voyelle. Mais vous verrez que vous avez bien peu de ces cas. Vous arrivez généralement à la voyelle a; et dans ce cas, vous devez intervertir le passé avec le participe passé. Ainsi **Begin** qui devrait être **Begun** au passé tel que **Sling**, **Slung**, devient **Began** au passé et **Begun** au participe passé. Enfin, notez la similitude qu'il y a entre un grand nombre de verbes irréguliers, laquelle permettrait de les classer tous en sept ou huit groupes.

IV

Voir COMMENT ÉTUDIER Page 103

- Heave** (hî'-ve) **hove** (hô'-ve) **hove** — lever.
- Hew** (hiou') **hewed** (hiou'-de) **hewn** (hiou'-ne) — couper.
- Hide** (haï-de) **hid** (hid'-de) **hid** — cacher.
- Hit** (hit'-te) **hit** (hit'-te) **hit** — frapper.
- Hold** (hôte-de) **held** (helle'-de) **held** — tenir.
- Hurt** (heur'-te) **hurt** (heur'-te) **hurt** — faire mal.
- Keep** (kî'-pe) **kept** (keppe'-te) **kept** — tenir.
- Knit** (nit'-te) **knit** (nit'-te) **knitted** (nit'-teude) — tricoter.
- Know** (nô') **knew** (niou'-) **known** (nô'-ne) — savoir.
- Lay** (lé) **laid** (lé'-de) **laid** (lé'-de) — déposer.
- Lead** (li'-de) **led** (led'-de) **led** — conduire.
- Learn** (leu'-ne) **learnt** (leur'-ne-te) **learnt** — apprendre.
- Leave** (li'-ve) **left** (leff'-te) **left** — laisser.
- Lend** (lenne'-de) **lent** (lenne'-te) **lent** — prêter.
- Let** (let'-te) **let** (let'-te) **let** — laisser.
- Lie** (laï) **lay** (lé) **lain** (lé'-ne) — se coucher.
- Load** (lô'-de) **loaded** (lô'-deude) **loaden** (lô'-deune) — charger.
- Lose** (lou'-ze) **lost** (losse'-te) **lost** — perdre.
- Make** (mé'-ke) **made** (mé'-de) **made** — fabriquer.
- Mean** (mi'-ne) **meant** (menne'-te) **meant** — vouloir dire.

VINGT-HUITIÈME EXERCICE

N. B. — Les quelques mots que l'on rencontrerait dans cet exercice et qui ne se trouveraient pas dans le vocabulaire que vous savez, devront être cherchés dans un tout petit dictionnaire, et appris sur-le-champ. L'exercice qui suit se rapporte non seulement à la présente leçon, mais à tout ce que vous avez étudié dans les leçons précédentes, depuis la première. On devra aussi chercher à comparer du mieux possible les phrases qui sembleront nouvelles, sans cependant s'éloigner de ce que l'on sait déjà. N'inventez pas, modifiez plutôt et servez-vous de ce que vous savez seulement.

Don't look everywhere except in the right place. — You must not undertake two things at once. — You seem to haven't got much to spare. — Here, don't you think you're going a little too far? — I felt like telling you, and I did. — Don't you think it's always worth while to think seriously before speaking? — Maybe you're right. — Then take it for yourself. — She doesn't make the most of her talents, she certainly could do more, and get a great success. — Yes, but she won't listen to anyone. — She wouldn't suffer any one telling her the simple truth. — That's too bad. — And she is obliged to put up with great difficulties.

VINGT-NEUVIÈME LEÇON

L'ACCENT (fin)

Le « rythme » du parler anglais que nous avons mentionné à la leçon précédente est peut-être la plus grande difficulté pour le débutant dans l'étude de la langue, principalement pour la race latine, dont les gens de langue française font partie.

Nous français d'Amérique, habitués à condescendre des gens de langue anglaise, à entendre parler l'anglais, sommes plus familiarisés avec ce rythme, que nos cousins de France. Nous avons plus de facilité qu'eux d'apprendre l'anglais. Nous saisissons plus vite l'accent anglais, la façon anglaise de prononcer et de parler. Mais, malgré cet avantage pour nous de cette façon toute différente de prononcer, restait un défaut assez sérieux. L'auteur de la présente méthode a connu un grand nombre de personnes sachant très bien composer en anglais, et dans une certaine mesure, capables de converser en anglais, précisément parce qu'elles ne craignaient pas de se faire entendre très mal, et craignaient encore par crainte du ridicule, par peur leur donnant une telle hésitation qu'elles n'osaient jamais se risquer.

En huit jours de pratique et d'enseignement convenable, ces personnes pouvaient ordinairement parler l'anglais avec une certaine correction, et après les règles de l'accentuation, et s'étant bien convaincu que leur peur du ridicule était précisément ce qu'il y avait de plus ridicule.

En effet, faut-il attendre que nous sachions une chose à la perfection pour nous en servir ? ... Dans ce cas, ne faisons rien, car nous ne faisons rien et ne pourrions jamais rien faire qui soit à la perfection n'étant pas de ce monde. On objecte qu'il peut être vrai, mais il faut au moins attendre que nous puissions avoir une conversation qui soit à-peu-près aussi bonne que la majorité des anglais ! ... Rien de plus faux ! et c'est même un non-sens. Comment voulez-vous que quelque chose convenable ment sans l'avoir jamais pratiqué ? ... Et puis même si vous débutez très mal, quel est-ce que cela peut faire ? ... Si un anglais voulait rire, dites-lui donc alors de parler français, pour voir s'il s'en tirerait mieux !

Non, fausse honte de côté ! ... et tout de suite lancez ce que vous savez, si peu que cela puisse être, ou si mal que vous puissiez le dire ; et huit ou dix jours après, avec une pratique constante et décidée pendant ces quelques jours, et la supposée difficulté sera supprimée.

Enfin, une petite comparaison vous éclaircira l'idée davantage : l'accentuation anglaise est comme la contre-temps en musique (une *rag-time* ou *cake-walk*, « syncope »). C'est une horreur pour commencer, puis cela vous vient subitement en un rien de temps ; c'est alors comme une seconde nature pour vous, cela vient machinalement et vous en avez l'envie constamment.

II

I meant what I told you.	J'avais bien dans l'idée ce que je t'ai dit.
I lost more than I can ever win.	J'ai perdu plus que je ne pourrai jamais gagner.
I lay on my bed for half an hour about.	Je me suis étendu sur mon lit environ une demie-heure.
I left him alone.	Je l'ai laissé seul.
I held him tight, till the police took charge of him..	Je l'ai tenu serré, jusqu'à ce que l'homme de police l'arrêtat.
I don't like to meddle with things concerning the police court.	Je n'aime pas à me mêler de choses touchant la cour de police.
You led me to it yourself.	Tu m'as conduit à cela toi-même.
It's not on purpose.	Ce n'est pas volontairement.
Well, I always kept my word of honor.	Bien, j'ai toujours tenu ma parole d'honneur.
Why did you lay it there?	Pourquoi l'as-tu déposé là?
I laid it there because I thought it was the best place for it.	Je l'ai déposé là, parce que j'ai cru que c'était la meilleure place pour cela.
And you see what happened?	Et tu vois ce qui est arrivé.
It would have been the same anywhere else.	Il en aurait été de même n'importe où ailleurs.
It was too late when I learnt the truth.	Il était trop tard quand j'ai pris la vérité.
Next time, try and be more prudent.	Une autre fois, tâche d'être plus prudent.

* Les phrases anglaises marquées d'une astérisque sont des phrases dans lesquelles il y a des abréviations, donnant ainsi la prononciation usuelle; mais elles ne doivent pas être écrites de cette façon, pour être grammaticales. Dans d'autres cas, ce sont des phrases contenant des expressions ou certains mots souvent employés mais non corrects.

III

PARTICIPE PRÉSENT

Nous avons déjà étudié la formation et l'emploi principal du participe présent des verbes. Il en reste un tout spécial et assez fréquent.

Un verbe employé comme complément d'un autre verbe, d'un adverbe, ou d'une préposition doit se mettre au participe présent.

Ex: **I want to go bathing. Three is no such thing as failing. He is only good for eating.**

Seul l'adverbe **to** ne se fait pas suivre du participe présent.

COMPARATIF

Le comparatif s'exprime en anglais par **more** ou **the more** placé devant l'adjectif. Ils remplacent à-peu-près littéralement « plus » ou « le plus » en français.

Il y a trois exceptions:

1o — La presque totalité des adjectifs de une syllabe forment leur comparatif en ajoutant **er** à la fin du mot, ou simplement **r** si l'adjectif se termine par **e**.

Ex: **Fine—finer Short—shorter**

2o — Plusieurs adjectifs de deux syllabes terminés par **y**, forment leurs comparatifs en ajoutant **er** après avoir changé leur **y** en **i**.

Ex: **Happy—happier**

3o — Plusieurs adjectifs de deux syllabes terminés par **ow**, forment leur comparatif en ajoutant **er**.

Ex: **Narrow—narrower**

Les exceptions aux règles précédentes s'apprennent par l'usage, et se devinent facilement par l'euphonie.

Notez qu'un **e** terminal précédé d'une ou deux consonnes ne forme pas une syllabe en anglais: cet **e** se trouve renfermé dans la syllabe précédente avec laquelle il n'en forme qu'une seule.

Le « que » français que l'on rencontre souvent après un comparatif se rend en anglais par **than**.

Ex: **She is nicer than her sister.**

Mieux—better Pis—worse.

SUPERLATIF

Le superlatif se rend en anglais en plaçant **the most** devant les adjectifs, comme l'on place « le plus » en français.

Ex: **It is the most agreeable.**

Les mêmes exceptions pour le superlatif que pour le comparatif. Seulement c'est « est » ou « st » qu'il faut ajouter au lieu de « er » ou « r ».

Ex: **The narrowest**

Ne jamais oublier **the** devant l'adjectif.

En anglais on ne peut jamais avoir le superlatif, lorsqu'il n'y a que deux choses à comparer, ce qui est très juste. Donc même si dans ces cas vous avec le superlatif en français, ce sera le comparatif en anglais.

Le mieux—the best Le pis—the worst.

IV

- Meet** (mi'-te) **met** (met'-te) **met** — rencontrer.
- Mow** (mô') **mowed** (mô'-de) **mown** (mô'-ne) — faucher.
- Pay** (pé) **paid** (pé'-de) **paid** — payer.
- Put** (pou' te) **put** (pou'-te) **put** — mettre.
- Quit** (kouit'-te) **quit** (kouit'-te) **quit** — quitter.
- Read** (ri'-de) **read** (red'-de) **read** (red'-de) — lire.
- Rend** (renne'-de) **rent** (renne'-te) **rent** (renne'-te) — déchirer.
- Rid** (rid'-de) **rid** (rid'-de) **rid** (rid'-de) — débarrasser.
- Ride** (raï-de) **rode** (rô'-de) **ridden** (rid'-deune) — chevaucher.
- Ring** (rigne') **rang** (garne') **rung** (rogne') — sonner.
- Rise** (raï'-ze) **rose** (rô'-ze) **risen** (raï'-zeune) — se lever.
- Rive** (raï'-ve) **rived** (raï'-vde) **riven** (ri'-veune) — fendre.
- Run** (ron'-ne) **ran** (ran'-ne) **run** — courir.
- Saw** (sâ') **sawed** (sâ'-de) **sawn** (sâ'-ne) — scier.
- Say** (sé') **said** (sed'-de) **said** — dire.
- See** (si') **saw** (sâ') **seen** (si'-ne) — voir.
- Seek** (si'-ke) **sought** (sâ'-te) **sought** — chercher.
- Sell** (sel'-le) **sold** (sôle'-de) **sold** — vendre.
- Send** (senne'-de) **sent** (senne'-te) **sent** — envoyer.
- Set** (set'-te) **set** (set'-te) **set** — poser.

VINGT-NEUVIÈME EXERCICE

N. B. — Les quelques mots que l'on rencontrerait dans cet exercice et qui ne se trouveraient pas dans le vocabulaire que vous savez, devront être cherchés dans un tout petit dictionnaire, et appris sur-le-champ. L'exercice qui suit se rapporte non seulement à la présente leçon, mais à tout ce que vous avez étudié dans les leçons précédentes, depuis la première. On devra aussi chercher à composer du mieux possible les phrases qui sembleront nouvelles, sans cependant s'éloigner de ce que l'on sait déjà. N'inventez pas, modifiez plutôt et servez-vous de ce que vous savez seulement.

J'ai voulu dire exactement ce que j'ai dit. — J'ai perdu moins que par le passé. — Je me suis couché sur le sofa et suis resté là pendant une heure. — Je l'ai laissée toute seule pendant tout ce temps. — Je l'ai tenu dans ma main pendant qu'elle brûlait (une bougie). — Je n'aime pas à me mêler de ce qui ne me regarde pas. — Vous m'avez conduit à cela par votre propre négligence. — Je ne l'ai pas fait intentionnellement. — Je me suis toujours toujours tenu à l'écrat de ces gens-là. — Pourquoi avez-vous déposé ce paquet-là ici ? — Je l'ai déposé là parce que je pensais qu'il était bien là. — Il était trop tard quand j'ai appris la vérité.

TRENTIÈME LEÇON

I

CONVERSATION

Nous avons déjà dit et répété plusieurs fois que la façon anglaise de s'exprimer et même de penser était différente de la nôtre. Nous n'avons plus à revenir sur cette question, car vous devez être maintenant familiarisés avec elle.

Une autre question vous intéresse pour le moment : c'est celle de saisir la conversation des anglais, en tenant compte de l'accentuation.

Que vous-même vous vous exprimiez très mal et négligiez complètement l'accentuation, il n'y a qu'un mal secondaire ; mal qu'il faut d'ailleurs éviter, et qui ne pourrait provenir que d'une négligence méprisable, après tout ce que nous avons dit sur l'accent et que vous avez dû apprendre consciencieusement. Peu importe que vous parliez bien ou mal, l'anglais vous comprendra toujours, comme vous le feriez vous-même pour votre propre langue écorchée par les étrangers, malgré tous leurs efforts pour parler le plus clairement possible, et se faire comprendre le mieux possible.

Il n'en sera plus de même lorsqu'il s'agira de saisir la conversation des autres. L'anglais emploie son accentuation, l'exagère même au suprême degré, la plupart du temps. Et voici la raison de ce fait : l'anglais réduit ses paroles et même ses syllabes au minimum.

Tandis que le propre de notre langue est de s'étendre sur des fleurs de littérature, de prodiguer sans cesse une riche abondance de phrases et de mots, c'est le contraire (comme toujours) pour la langue anglaise. Le moins de mots possible et c'est bien tant mieux pour vous, lorsque vous avez à dire quelque chose, et même de tous les mots qu'il lui faut alors employer, il en prononce le moins possible. De là l'escamotage des syllabes, et l'escamotage des mots non accentués dans les phrases composées de monosyllabes.

Il en résulte que vous devez saisir l'ensemble de la phrase par les syllabes accentuées que vous entendez.

Si vous cherchez à tout saisir, jusqu'aux syllabes les plus complètement accentuées, vous n'y arriverez pas : contentez-vous d'entendre ce que vous entendez réellement, et construisez un sens avec cela, et vous verrez que vous y arriverez facilement, et que même les autres syllabes vous viendront aussi naturellement.

Deux conclusions découlent de ce qui précède : 1o — De leur façon d'en prononcer le moins possible, il résulte que l'anglais emploie une foule d'abréviations soit dans les verbes, soit dans les mots longs, dont il ne prononce qu'une syllabe. 2o — Quand vous voudrez dire quelque chose en anglais, dites le moins de mots possible, tout juste les plus nécessaires : supprimez, supprimez toujours ; le moins de mots vous emploierez, le mieux ça sera, d'autant plus que c'est un grand avantage pour vous relativement à la facilité de parler : oubliez donc que vous êtes de langue française à ce point de vue.

II

I met her yesterday afternoon
at the station.

I paid no attention to what she
told me, let me tell you.

*It's in vain that she tries and
make me believe her non-
sense, I always manage to
get rid of her before she
starts her arguing.

Last night, I escaped with ten
minutes lost.

She is not very particular when
she wants something.

I pretended not to know any-
thing about the question.

That was a very good idea.

I took into my head never to
mingle with her people,
and I won't change my
mind.

You may as well be aware of
these people.

*I can't afford so many troubles.

I expected so.

Je l'ai rencontrée hier après-
midi à la station.

Je ne me suis pas du tout occu-
pé de ce qu'elle m'a raconté,
je dois vous dire.

Elle a beau essayer de me faire
croire ses stupidités, je
m'arrange toujours de fa-
çon à me débarrasser d'elle
avant qu'elle commence
ses discours.

Hier soir, je m'en suis tiré avec
une perte de dix minutes.

Elle n'y regarde pas de très près
quand elle veut quelque
chose.

J'ai fait semblant de ne rien
connaître à ce sujet.

Ce fut une très bonne idée.

Je me suis mis dans la tête de
ne jamais me mêler à son
monde, et je ne changerai
pas d'idée.

Tu ferais aussi bien de te méfier
de ces gens.

Je ne peux pas entreprendre
d'avoir autant de difficul-
tés.

Je m'y attendais.

* Les phrases anglaises marquées d'une astérisque sont des phrases dans lesquelles il y a des abréviations, donnant ainsi la prononciation usuelle; mais elles ne doivent pas être écrites de cette façon, pour être grammaticales. Dans d'autres cas, ce sont des phrases contenant des expressions ou certains mots souvent employés mais non corrects.

III

INTERROGATIONS

Une interrogation en anglais se fait tout simplement par interversion de position entre le sujet et l'auxiliaire placé devant le verbe. Ainsi prenant la phrase positive: **You are smoking** (vous fumez), si vous voulez interroger, vous direz: **Are you smoking?** (fumez-vous?)

Première conclusion: il faut un auxiliaire pour interroger. Aucune des deux formes simples de n'importe quel verbe ne peut servir à une interrogation, et devra dès lors être remplacée par une autre. Ainsi: **you smoke** sera remplacé par **You do smoke**, c'est-à-dire: **Do you smoke?** car on ne dit pas: **Smoke you?**

NÉGATIONS

Une négation en anglais se fait en plaçant **not** entre l'auxiliaire et le verbe.

Ex: **I will NOT smoke.**

Comme pour l'interrogation, il faut donc un auxiliaire.

Il y a cependant une forme emphatique, dans laquelle on peut placer **not** immédiatement à la suite des deux formes simples: **I smoke** et **I smoked**. On dit très bien, lorsqu'il y a lieu, bien entendu: **I smoke not**, et **I smoked not**. Ces expressions sont des affirmations énergiques de ce que l'on nie, c'est-à-dire de la négation.

INTERROGATIONS NÉGATIVES

L'interrogation négative ne manquera jamais d'un auxiliaire, lequel sera placé immédiatement devant le sujet du verbe. A la suite du sujet viendra la négation **not**, laquelle se trouvera par le fait placée immédiatement devant le verbe. L'auxiliaire varie suivant le cas, bien entendu, c'est-à-dire suivant le temps du verbe présent, passé, futur, conditionnel, et suivant aussi la forme.

Ex: **Will you not smoke? Would you not smile? Are you not studying? Did you not come? Shall I not study? Should I not stay?**

Mais il arrive souvent que l'auxiliaire et la négation **not** se contentent en un seul mot, **not** devenant **n't** ajouté à la fin de l'auxiliaire. Vous verrez toutes ces abréviations à la prochaine leçon. Dans ces cas « d'auxiliaires négatifs », l'ensemble passe devant le sujet.

Ex: **Don't you smoke? Can't you smile? Didn't you write? Won't you come? Shouldn't you study?**

IV

Shake (ché'-ke) **shook** (chou'-ke) **shaken** (ché'-keune) — secouer.

Shave (ché'-ve) **shaved** (ché'-vde) **shaven** (ché'-veune) — raser.

Shear (cher'-re) **shore** (chô'-re) **shorn** (chô'-ne) — tondre.

Shed (ched'-de) **shed** (ched'-de) **shed** — verser.

Shine (chai'-ne) **shone** (chô'-ne) **shone** (chô'-ne) — luire.

Shoe (choû') **shod** (chod'-de) **shodden** (chod'-deune) — botter.

Shoot (choû'-te) **shot** (chot'-te) **shot** — tirer.

Show (chô') **showed** (chô'-de) **shown** (chô'-ne) — montrer.

Shrink (chrinne'-ke) **shrank** (chranne'-ke) **shrunk** (chronne'-ke) — rétrécir.

Shut (chot'-te) **shut** (chot'-te) **shut** — fermer.

Sing (si'-gne) **sang** (sa'-gne) **sung** (so'-gne) — chanter.

Sink (sinn'-ke) **sank** (sann'-ke) **sunk** (conn'-ke) — couler.

Sit (cit'-te) **sat** (sat'-te) **sitten** (sit'-teune) — s'asseoir.

Slay (slé') **slew** (slou') **slain** (sié'-ne) — assassiner.

Sleep (sli'-pe) **slept** (slepp'-te) **slept** — dormir.

Slide (slai'-de) **slid** (slid'-de) **slidden** (slid'-deune) — glisser.

Sling (sli'-gne) **slung** (slo'-gne) **slung** — fronder.

Slink (slinn'-ke) **slank** (slann'-ke) **slunk** (slonn'-ke) — s'esquiver.

Smite (smai'-te) **smote** (smô'-te) **smitten** (smit'-teune) — frapper.

TRENTIÈME EXERCICE

N. B. — Les quelques mots que l'on rencontrerait dans cet exercice et qui ne se trouveraient pas dans le vocabulaire que vous savez, devront être cherchés dans un tout petit dictionnaire, et appris sur-le-champ. L'exercice qui suit se rapporte non seulement à la présente leçon, mais à tout ce que vous avez étudié dans les leçons précédentes, depuis la première. On devra aussi chercher à composer du mieux possible les phrases qui sembleront nouvelles, sans cependant s'éloigner de ce que l'on sait déjà. N'inventez pas, modifiez plutôt et servez-vous de ce que vous savez seulement.

I met her this afternoon in the tramway. — I paid no attention to what she told me. — She tries in vain to make me believe her lies. — I always manage to get rid of her as soon as she starts her nonsense. — I always escape without too much trouble. — She is not very particular in her manner. — She pretends not to notice that the others do not care much about her, but she knows very well. — Naturally she won't say a single word of it. — Of course, not. — I took into my head not to listen to her any more, and I will not change my mind very shortly, take my word for it. — As well, as I will never mingle with her people. — I cannot afford it.

TRENTE-ET-UNIÈME LEÇON

I

Comment reconnaître qu'un mot est le même en anglais et en français ou différent.

Sens modifiés des mots en anglais et en français.

Il arrive souvent à ceux qui parlent couramment les deux langues, anglaise et française, qu'une expression, ou qu'un mot, leur vient à l'idée, soit en anglais, soit en français, avec l'hésitation de savoir si l'expression est bien anglaise, s'il s'agit de parler anglais, ou est bien française, s'il s'agit de parler français. Ce fait devient très embarrassant dans certains cas; et à moins de posséder à fond l'une et l'autre langue, on ne peut pas avoir la certitude de ne jamais commettre de faute. C'est là l'origine des anglicismes chez nous, ou expression anglaises traduites littéralement en français, mais qui ne sont pas françaises, c'est-à-dire non subordonnées à la pensée, à l'idée française. Il peut en être de même lorsque nous parlons anglais: il peut se faire que nous employions des expressions françaises traduites par des mots anglais. Évidemment, pour l'usage ordinaire, le fait a bien peu d'importance; d'autant plus que si vous vous en tenez aux expressions anglaises d'avance, sans trop essayer d'inventer, il est fort probable que vous ne commettrez pas trop d'erreurs dans ce sens. D'ailleurs, à moins de faire de la littérature, on peut négliger la question.

Il n'en est plus de même lorsqu'il s'agit du sens des mots. Il faut bien savoir que le même mot peut vouloir dire deux choses différentes en anglais et en français. Et en voici un exemple tout de suite: le mot français **sensible**, signifie quelque chose comme « douloureux », la plupart du temps en anglais, jamais ce sens: **sensible** en anglais veut dire: « quelque chose qui a du bon sens, quelque chose d'intelligent. »

Comment faire alors pour se reconnaître? . . . L'usage, et un peu de réflexion sur les mots et les expressions. Ainsi en considérant le mot **sens** et **sensible**, on admettra que le sens anglais est plus juste, moins écarté de l'idée originelle, que l'expression française. Rappelez-vous bien que le sens anglais des mots est beaucoup plus près du sens primitif ou originel que dans la langue française. Si le mot français a conservé son sens primitif, il sera le même en anglais, vous aurez pour le remplacer, encore un mot français, mais un mot différent, et répondant à l'idée primitive du mot.

Ex: Il **fait** beau aujourd'hui; signifie que le temps est beau; par conséquent le verbe « faire » est employé au lieu de « être »; en anglais, employez le verbe « être »: **It IS nice to-day**, ou **the weather IS nice today**. Et ainsi de suite.

II

I spoke louder to my pupils
to-day.

I spent a whole hour writing on
the black board.

One of them spilt her ink on
my floor.

She struck her inkstand with
her elbow.

It nearly spread over all the
room.

Then yours are not inkstands,
but jugs.

You may call them as you like,
but I had to cover that ink
with a about score of blot-
ting papers.

And I used the thickest I had.

The most disagreeable is that
the floor is stained.

Have it painted.

*It's useless; their carelessness
has taught me otherwise.

*They're not very careful.

Rather not; but fortunately,
there are not too many
mischiefs.

J'ai parlé plus haut à mes élè-
ves aujourd'hui.

J'ai passé une heure entière à
écrire au tableau.

Une d'elles a renversé son encre
sur mon plancher.

Elle a frappé son encrier avec
son coude.

Elle s'est répandue presque sur
toute l'étendue de la cham-
bre.

Alors ce ne sont pas des en-
criers que les vôtres, mais
des cruches.

Appelez-les comme vous vou-
drez; mais il m'a fallu cou-
vrir cette encre avec une
vingtaine de feuilles de pa-
pier buvard, environ.

Et je me suis servi du plus
épais que j'avais

Le plus désagréable est que le
plancher est taché.

Faites-le peindre.

C'est inutile: leur manque de
soin m'a enseigné à agir
tout autrement.

Elles ne sont pas très soigneu-
ses.

Plutôt non; mais heureuse-
ment, il n'arrive pas trop
de malheurs.

* Les phrases anglaises marquées d'une astérisque sont des phrases dans lesquelles il y a des abréviations, donnant ainsi la prononciation usuelle; mais elles ne doivent pas être écrites de cette façon, pour être grammaticales. Dans d'autres cas, ce sont des phrases contenant des expressions ou certains mots souvent employés mais non corrects.

III

ABRÉVIATIONS

Comme nous l'avons dit en parlant de l'accent, tout en expliquant le pourquoi du fait, l'anglais est très friand d'abréviations; il en met partout et le plus possible dans sa conversation. Il ne les écrit pas toujours, mais il les emploie en parlant, comme vous serez à même de le constater. Voici les plus usuelles, et en presque totalité des abréviations d'auxiliaires ou de *not*.

I am	I'm	Do not	Don't
He is	He's	Does not	Doesn't
She is	She's	Is not	Isn't
It is	It's	Are not	Aren't
We are	We're	Was not	Wasn't
You are	You're	Were not	Weren't
They are	They're	Have not	Haven't
I have	I've	Has not	Hasn't
We have	We've	Did not	Didn't
You have	You've	Will not	Won't
They have	They've	Shall not	Shan't
I will	I'll	Should not	Shouldn't
He will, etc.	He'll	Would not	Wouldn't
I would	I'd ou I'd	Would not	Wouldn't
etc.	etc.	Could not	Couldn't
		Cannot	Can't
		Must not	Mustn't

MOTS COMPOSÉS

On peut en anglais, d'un nom faire un adjectif en lui ajoutant la terminaison **ness** (prononcez « neusse » très rapidement en « sonnante » sur-tout les « s »); **idle**, paresseux, devenant **idleness** voudra dire « paresse »; **bright**, brillant, devenant **brightness**, voudra dire « grande clarté ».

On peut inversement faire un adjectif avec un nom, en lui ajoutant la terminaison **ful** (prononcez « foule »), dérivée de **full** qui veut dire « rempli de ». Ainsi **grace**, deviendra **graceful**, gracieux; **mercy**, miséricorde, fera **merciful**, miséricordieux.

Au lieu de **ful**, la terminaison **less** (prononcez « leusse » comme dans **ness**) peut être ajoutée; elle signifie exactement le contraire de **ful**, c'est la chose en moins. **Grace**, fera **graceless**, sans grâce.

Aux adjectifs ainsi formés, on peut surajouter la terminaison **ness**, et refaire un second nom. **Gracefulness**, gracieuseté; **gracelessness**, manque de grâce.

En plaçant les préfixes **dis** ou **un** devant un nom on lui donne exactement le sens contraire. **Disgrace**, disgrâce; **unexact**, inexact.

Il n'y a aucune règle permettant de savoir quand telle ou telle de ces terminaisons, tel ou tel préfixe, est employé: seul l'usage vous le dira. Qu'il vous suffise de bien les comprendre.

IV

Speak (spi'-ke) **spoke** (spô'-ke) **spoken** (spô'-keune) — parler.
Speed (spi'-de) **sped** (sped'-de) **sped** — aller très vite.
Spend (spenn'-de) **spent** (spenn'-te) **spent** — dépenser.
Spill (spile') **spilt** (spil'-te) **spilt** — répandre.
Spin (spinn') **spun** (sponn') **spun** — filer.
Spit (spit'-te) **spat** (spat'-te) **spit** (spit'-te) — cracher.
Split (split'-te) **split** (split'-te) **split** — fendre.
Spread (spredd'-) **spread** (spredd'-) **spread** — étendre.
Spring (sprigne') **sprang** (spragne') **sprung** (sprogne') — jaillir.
Stand (stann'-de) **stood** (stou'-de) **stood** — se tenir.
Steal (sti'-le) **stole** (stô'-le) **stolen** (stô'-leune) — voler.
Stick (stique') **stuck** (stoque') **stuck** — coller.
Sting (stigne'-) **stung** (stogne') **stung** — piquer.
Stink (stinn'-ke) **stank** (stann'-ke) **stunk** (stonn'-ke) — puer.
Stride (strai-de) **strode** (strô'-de) **stridden** (strid'-deune) — enjamber.
Strike (strai'-ke) **struck** (stroque') **struck** — frapper.
String (stri'-gne) **strung** (strogne') **strung** — enfiler.
Strive (strai'-ve) **strove** (strô'-ve) **striven** (striv'-veune) — s'efforcer.
Swear (swè'-re) **swore** (swô'-re) **sworn** (swore'-ne) — jurer.
Sweat (swette'-) **sweta** (swette') **sweat** — suer.

TRENTE-ET-UNIÈME EXERCICE

N. B. — Les quelques mots que l'on rencontrerait dans cet exercice et qui ne se trouveraient pas dans le vocabulaire que vous savez, devront être cherchés dans un tout petit dictionnaire, et appris sur-le-champ. L'exercice qui suit se rapporte non seulement à la présente leçon, mais à tout ce que vous avez étudié dans les leçons précédentes, depuis la première. On devra aussi chercher à composer du mieux possible les phrases qui se présenteront nouvelles, sans cependant s'éloigner de ce que l'on sait déjà. N'inventez pas, modifiez plutôt et servez-vous de ce que vous savez seulement.

J'ai parlé beaucoup plus haut que je n'avais coutume. — J'ai passé tout mon après-midi à écrire des lettres. — J'ai renversé mon encre sur mon pupitre par mégarde. — La prochaine fois, soyez plus soigneux. — J'ai frappé mon encrier avec ma boîte de papier à lettres. — Ça s'est tout répandu sur mon tapis. — Quelle malchance! — Et c'est le plus beau que j'aie. — Je crois qu'il est taché pour toujours. — Servez-vous d'un moins cher une autre fois. — Faites-le nettoyer ou faites-le teindre. — C'est tout-à-fait inutile. — J'aime mieux m'arranger sans tapis maintenant, c'est moins coûteux, lorsque des choses semblables arrivent.

TRENTE-DEUXIEME LEÇON

I

HEURES — DATES — ROIS — MONARQUES

Nous avons vu dans le livret précédent la façon différente mais contraire au français de compter l'heure en anglais. Il y a quelques autres détails à savoir.

Au lieu de dire: **A QUARTER to four**, par exemple, on dit très bien: **fifteen minutes to four** ou **past four**, selon le cas. Mais on ne dira jamais **thirty minutes past four** ou **five**, selon le cas, au lieu de **half past four**, **five** ou **six**, selon le cas.

Pour minuit, on dira: **twelve o'clock** aussi bien que pour midi, qui sont bien tous les deux « douze heures ». S'il y a lieu de distinguer ou de spécifier, si c'est 12 h. du jour ou 12 h. de la nuit, on dira: **Twelve o'clock at night** ou **Twelve o'clock at noon**. A la suite de **night** et **noon** dans ces expressions, on ajoute souvent le mot **time**: **at noon time**.

Midnight exprime le milieu de la nuit, et non pas l'heure minuit. **Noon** exprime le milieu du jour et non pas l'heure Midi.

Lorsqu'il s'agit de distinguer entre les autres heures du jour et de la nuit, on emploiera les expressions **In the morning**, **in the afternoon**, **in the evening**, **at night**, et **at noon**, ou **at night time** et **at noon time**. Notez bien quand employer **in** et **at**.

Les dates sont aussi comptées tout différemment du français. On dit bien par exemple: **The FIRST of January**, **the FIRST of February**, (le premier février) et ainsi de suite, tel qu'en français. Mais, tandis qu'en français nous remplaçons le nombre ordinal par le chiffre cardinal pour toutes les dates suivantes: le **deux** mars, le **trois** mars, et ainsi de suite, en anglais on conserve l'emploi du nombre ordinal pour toutes les dates: **The SECOND of March**, **the THIRD of April**, **the FOURTH of July**, **the TWENTY-FIFTH of December**, etc. Au lieu d'employer la formule **The fifth OF August**, on peut placer le nom du mois d'abord, puis la date, en supprimant **of**: **October, the ninth**; **July, the fourteenth**, etc.

C'est cette dernière formule que l'on devra employer, lorsqu'il s'agit des rois, empereurs, etc. **Napoleon the First**; **Victoria the First**; **George the Fifth**; bien que l'on écrive tel qu'en français: **Napoleon I**, **Victoria I**, **George V**.

II

I trod upon his toes by inadvertence.

I thrust that pin through his skin.

Who was he?

What man is he?

What kind of a boy is he?

Which of these pencils do you like the best?

Neither these nor those.

*Won't you tell me what you were doing there?

Which girl do you mean?

Whom do you want to speak to?

Whom do you vote for?

Whose hat is this?

The man whose horse I rode yesterday, is the one from whom I bought my car.

*Nevertheless, it's a kind of a horse I don't like.

*Didn't you see me?

*Shouldn't I go with you?

*I don't see why.

*Isn't it a shame that you never want to take me with you?

*Don't cry, happiness will soon be yours.

Je lui ai marché sur les pieds faute d'attention.

Je lui ai enfoncé cette épingle dans la peau.

Qui était-il?

Quel genre d'homme est-il?

Quelle sorte de garçon est-ce?

Lequel de ces crayons aimez-vous le mieux?

Ni ceux-ci, ni ceux-là.

Ne me direz-vous pas ce que vous faisiez là?

Quelle jeune fille voulez-vous dire?

A qui voulez-vous parler?

Pour qui votez-vous?

A qui est ce chapeau?

L'homme dont j'ai monté le cheval hier, est celui de qui j'ai acheté mon automobile.

Néanmoins, c'est un genre de cheval que je n'aime pas.

Ne m'as-tu pas vu?

Est-ce qu'il me faudrait pas que je t'accompagne?

Je ne vois pas pour quelle raison.

N'est-ce pas honteux que tu ne veuilles jamais m'amener avec toi?

Ne pleure pas, le bonheur sera à toi bientôt.

* Les phrases anglaises marquées d'une astérisque sont des phrases dans lesquelles il y a des abréviations, donnant ainsi la prononciation usuelle; mais elles ne doivent pas être écrites de cette façon, pour être grammaticales. Dans d'autres cas, ce sont des phrases contenant des expressions ou certains mots souvent employés mais non corrects.

III

LES RELATIFS

En français, nous avons trente-six relatifs: qui, que, quoi, dont, duquel, à laquelle, etc. En anglais, c'est beaucoup plus simple: trois seulement:

Who, What, Which

Vouloir faire correspondre ces trois mots à chacun des trente-six français suivant les circonstances, serait un jeu de patience inextricable, un tour de force presque impossible. Le travail que vous avez à faire suivant la méthode de l'auteur, est excessivement simple, et beaucoup plus sûr.

Sachant que les trois mots anglais sont les relatifs, c'est-à-dire les mots correspondants aux nombreux mots français que vous employez comme relatifs, vous ne devrez plus davantage penser à ces mots français, et les laisser de côté complètement.

Vous avez trois mots, et par conséquent, trois cas seulement, ce qui n'est pas bien compliqué.

Who s'emploie pour les personnes seulement, et chaque fois qu'il s'agit de personnes. Donc, lorsque vous devez vous servir d'un relatif, vous emploierez **who** si ce sont des personnes que vous avez dans l'idée, si votre relatif se rapporte à des personnes; sinon, s'il ne s'agit pas de personnes, c'est un des deux autres.

What est le relatif des choses, comme **who** est celui des personnes.

Which s'emploie pour les personnes et pour les choses. Mais quelle est son utilité, alors? . . . C'est le relatif de « choix »: on emploie **which** quand il y a idée de choix dans la phrase, dans laquelle se trouve le relatif, ou plus spécialement dans le relatif lui-même.

Ex: Lequel voulez-vous? **Which one do you want?**

(Peu importe que ce soit un homme ou une chose.

Cependant **which** devra toujours être suivi de **one** ou d'un nom lorsqu'il s'agit de personnes; tandis que ce n'est pas absolument nécessaires pour les choses. En d'autres termes **which** ne peut être qu'adjectif pour les personnes, tandis qu'il est indifféremment pronom ou adjectif pour les choses. Il sera de même pour **what** qui peut être employé comme adjectif pour les personnes, ayant alors la signification de « quelle sorte de », le mot « sorte » pouvant quelquefois lui-même être rendu par le mot **kind**.

Who est toujours pronom; mais il a deux modifications: vous emploierez **whom** au lieu de **who** lorsque votre relatif sera complément au lieu d'être sujet (ce que nous avons expliqué au livret précédent). On a aussi **whose**, c'est-à-dire **who** avec **se**: c'est le « s » du possessif, c'est le relatif possessif; c'est-à-dire que **whose** sera employé pour les personnes chaque fois que votre relatif contient en même temps une idée de possession.

Ex: A qui ce livre? — **Whose book is this?**

Inutile de chercher à traduire mot pour mot une phrase par l'autre, c'est impossible; contentez-vous de rendre votre idée par les mots anglais que vous savez y correspondre.

Nous ajouterons, au dernier livret, quelques détails concernant les relatifs.

IV

- Sweep** (swi'-pe) **swept** (swepp'-te) **swept** — balayer.
Swell (swelle') **swelled** (swell'-de) **swollen** (swô'-leune) — enfler.
Swim (swimm'-) **swam** (sawimm') **swum** (swomm') — nager.
Swing (swi'-gne) **swang** (swa'-gne) **swung** (swo'-gne) — balancer.
Take (té'-ke) **took** (tou'-ke) **taken** (té'-keune) — prendre.
Teach (ti'-tche) **taught** (tâ'-te) **taught** — enseigner.
Tear (tè'-re) **tore** (tô'-re) **torn** (tôre'-ne) — déchirer.
Tell (telle') **told** (tôle'-de) **told** — raconter.
Think (tinn'-ke) **thought** (tâ'-te) **thought** — penser.
Thrive (traï'-ve) **throve** (trô'-ve) **thriven** (triv'-eune) — prospérer.
Throw (trô') **threw** (troû') **thrown** (trô'-ne) — jeter.
Thrust (tros'-te) **thrust** (tross'-te) **thrust** — enfoncer.
Tread (tred'-de) **trod** (trod'-de) **trodden** (trod'-deune) — battre du pied
Wear (wè'-re) **wore** (wô'-re) **worn** (wôre'-ne) — porter sur soi.
Weave (wi'-ve) **wove** (wô'-ve) **woven** (wô'-veune) — tisser.
Weep (wi'-pe) **wept** (wepp'-te) **wept** — pleurer.
Win (winn'-) **won** (wonn'-) **won** — gagner.
Wind (waïne'-de) **wound** (wâonne'-de) **wound** — remonter.
Work (weur'-ke) **wrought** (râ'-te) **wrought** — travailler.
Wring (ri'-gne) **wrung** (ro'-gne) **wrung** — tordre.
Write (raï'-te) **wrote** (rô'-te) **written** (rit'-teune) — écrire.

TRENTE-DEUXIÈME EXERCICE

N. B. — Les quelques mots que l'on rencontrerait dans cet exercice et qui ne se trouvaient pas dans le vocabulaire que vous savez, devront être cherchés dans un tout petit dictionnaire, et appris sur-le-champ. L'exercice qui suit se rapporte non seulement à la présente leçon, mais à tout ce que vous avez étudié dans les leçons précédentes, depuis la première. On devra aussi chercher à composer du mieux possible les phrases qui sembleront nouvelles, sans cependant s'éloigner de ce que l'on sait déjà. N'inventez pas, modifiez plutôt et servez-vous de ce que vous savez seulement.

I trod upon her toes and hurt her very much. — She thrust that pin through my arm, to see if I would scream. — But I didn't say a single word. — She was so surprised that she remained like stupefied for a while. — Who is she? — What a kind of girl is she? — She is the one whom you spoke to the other day. — Which girl do you mean? — The one whose hat you smashed a week ago, by sitting on it. — Oh! then, I remember who she is. — She is also the girl from whom you wanted to get a date the day before yesterday. — How do you happen to know that? — Whom do you think? — From no one else than herself.

